

Gender and Discursive Power in the FLE Textbook Alter Ego + 1

Hadisehalsadat Mousavi 

1. Department of French Language and Literature, Faculty of Letters and Human Sciences, Shahid Chaman University of Ahvaz, Ahvaz, Iran. E-mail: h.mousavi@scu.ac.ir

Article Info	ABSTRACT
Article type : Research Article Article history : Received: 26 December 2025 Received in revised form : 9 April 2026 Accepted : 10 April 2026 Published online: 15 April 2026 Keywords : <i>Gender representation, discursive power, French as a Foreign Language (FLE), textbook analysis, inclusive pedagogy</i>	This study examines the representation of gender in the French as a Foreign Language (FLE) textbook Alter Ego + 1 from a socio-discursive perspective, focusing on the concept of discursive power. The objective is not merely to quantify the presence of female and male characters, but to analyze the distribution of the discursive functions that structure social interaction. The corpus was recoded to facilitate an articulation of three key dimensions: the speakers' apparent gender, their socio-discursive status, and the thematic domains of their exchanges. The results demonstrate that a relatively balanced visibility of men and women does not guarantee an equivalent distribution of discursive power. While female voices are frequently present, they appear more often in contexts related to daily life, interpersonal relationships, or personal narratives. In contrast, functions involving expertise, transactions, framing, or decision-making are more often assumed by male characters or by indeterminate functional voices. Consequently, this study underscores the importance of moving beyond a strictly quantitative approach to gender representation in textbooks. It also highlights the necessity for a critical reading of the discursive roles presented in didactic materials within the field of FLE instruction.

Cite this article : Mousavi, Hadisehalsadat . " Gender and Discursive Power in the FLE Textbook Alter Ego + 1",. *Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises*, , 2026 22, 44, 449-484, -.DOI : <http://doi.org/10.22129/plume.2026.568853.1366>



Genre et pouvoir discursif dans le manuel Alter Ego + 1

Hadisehalsadat Mousavi 

1. Département de Langue et Littérature françaises, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines,
Université Shahid Chaman d'Ahvaz, Ahvaz, Iran. E-mail: h.mousavi@scu.ac.ir

Article Info	Résumé
Type d'article : Recherche originale Date de réception: 26 décembre 2025 Date de révision : 9 avril 2026 Date d'approbation : 10 avril 2026 Publié en ligne : 19 avril 2026 Mots-clés : représentation du genre, pouvoir discursif, français langue étrangère (FLE), analyse de manuel, pédagogie inclusive	Cette étude examine la représentation du genre dans le manuel de FLE *Alter Ego + 1* à partir d'une perspective socio-discursive centrée sur le pouvoir discursif. L'objectif n'est pas seulement d'identifier la présence respective des personnages féminins et masculins, mais aussi d'analyser la distribution des fonctions discursives qui structurent l'interaction. Le corpus a fait l'objet d'un recodage permettant d'articuler trois dimensions : le genre apparent des locuteurs, leur statut socio-discursif et le domaine thématique des échanges. Les résultats montrent qu'une relative visibilité équilibrée des femmes et des hommes ne garantit pas une distribution équivalente du pouvoir discursif. Si les voix féminines sont fréquemment présentes, elles apparaissent plus souvent dans des scènes liées au quotidien, à la relation interpersonnelle ou au récit personnel, tandis que les fonctions d'expertise, de transaction, de cadrage ou de décision sont davantage assumées par des personnages masculins ou par des voix fonctionnelles indéterminées. L'étude souligne ainsi l'intérêt de dépasser une approche strictement quantitative de la représentation genrée dans les manuels. Elle met également en évidence l'importance, pour l'enseignement du FLE, d'une lecture critique des rôles discursifs proposés par les supports didactiques.
Cite this article : Mousavi, Hadisehalsadat . "Genre et pouvoir discursif dans Alter Ego + 1", <i>Plume, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises</i>, , 2026 22, 44, 449-484, -.DOI : http://doi.org/doi : 10.22129/plume.2026.568853.1366	
	

1. Introduction

Le manuel de français langue étrangère (FLE) n'est jamais un simple recueil d'exercices ; il constitue un artefact socio-discursif qui transmet, avec la grammaire et le lexique, un ensemble de valeurs et de représentations. Loin d'être neutres, les dialogues qui jalonnent ces supports mettent en scène des hiérarchies sociales et symboliques. Monique Wittig rappelle que l'idéologie de la différence des sexes fonctionne comme une censure en dissimulant, au nom de la nature, l'opposition sociale entre hommes et femmes : les catégories masculin/féminin servent ainsi à masquer des différences d'ordre économique, politique et idéologique (Wittig 1982). Pour Wittig, « *il n'y a pas de sexe : il n'y a qu'un sexe opprimé et un sexe oppresseur ; c'est l'oppression qui crée le sexe et non l'inverse* » (1982). Chaque tour de parole d'un manuel participe donc à la reproduction ou à la remise en question de ces oppositions.

Les manuels à visée actionnelle adoptent de plus en plus une approche communicative et interculturelle, mais cela ne signifie pas qu'ils échappent à la reproduction de scripts sociaux. Depuis plus d'une décennie, *Alter Ego + 1* (Hachette, éd. 2012) occupe une place importante dans plusieurs contextes d'enseignement du FLE en Iran, notamment dans des institutions universitaires et privées. Le choix de ce contexte iranien permet d'examiner comment les représentations de genre et de pouvoir discursif sont construites dans un manuel largement utilisé dans les pratiques d'enseignement du FLE en Iran. Dans ce contexte, l'ouvrage exerce une influence normative notable.

Malgré une représentation apparemment moderne et équilibrée des personnages, cette étude part de l'hypothèse que la visibilité numérique des figures féminines ne garantit pas, à elle seule, une répartition équitable du pouvoir discursif. L'enjeu n'est donc pas uniquement de compter les locuteurs et les locutrices, mais

d'examiner quelles positions interactionnelles leur sont attribuées, notamment en matière d'initiative, d'orientation de l'échange, de validation, de décision et d'expertise. Dans cette perspective, Byram (1997) fournit un cadre général de réflexion sur les dimensions culturelles et éducatives des supports didactiques, tandis qu'Abbou (2019) permet de penser plus directement les rapports entre genre, distribution de la parole et pouvoir discursif. Dans la même perspective, Gamba-Kresh et Heuschmidt (2024) rappellent que l'enseignement n'est jamais neutre et que les choix linguistiques, textuels et pédagogiques participent à la construction des représentations sociales. À notre connaissance, peu de travaux ont analysé de manière exhaustive la distribution des voix, des fonctions pragmatiques et des rôles socio-discursifs dans l'ensemble d'*Alter Ego + 1*, en particulier dans le contexte iranien.

Cette contribution vise à combler ce vide en tenant compte de la structure complète du manuel. Elle se donne pour objectif d'analyser les dix unités du Livre de l'élève ainsi que les transcriptions audios, soit 714 occurrences discursives retenues après exclusion des listes, consignes, exercices grammaticaux ou phonétiques et répétitions pédagogiques identiques. Cette problématique prend une importance particulière à la lumière du Volume complémentaire du CECR (Conseil de l'Europe, 2022), qui considère la médiation comme une compétence centrale impliquant une répartition des rôles interactionnels et une participation équilibrée des acteurs de la communication. Trois questions guideront l'enquête :

1. Quelle est la répartition des voix féminines, masculines, indéterminées et mixtes/collectives dans les dialogues, monologues et écrits attribués d'*Alter Ego + 1* ?
2. Parmi les fonctions discursives, lesquelles sont associées aux différentes catégories de voix ?

3. Dans quels domaines thématiques les personnages féminins et masculins apparaissent-ils : famille, relations, corps, voyage, consommation, logement, expertise, transaction commerciale ou institutionnelle ?

Pour répondre à ces questions, nous mobilisons une méthodologie mixte, combinant un codage quantitatif des occurrences discursives et une analyse qualitative micro-pragmatique des scènes les plus significatives. L'objectif n'est pas seulement de compter les voix féminines et masculines, mais de comprendre comment le manuel distribue les fonctions de parole : demander, répondre, orienter, expliquer, valider, décider ou clore l'interaction. Le détail du corpus, des critères de codage et des catégories d'analyse sera présenté dans la section méthodologique.

Le choix d'*Alter Ego + 1* se justifie à double titre. D'une part, l'ouvrage est présenté par son éditeur comme « la méthode de référence en FLE dans le monde entier ». D'autre part, il demeure largement utilisé dans plusieurs contextes d'enseignement du français en Iran, comme le suggèrent les recherches locales sur l'approche actionnelle et les manuels de FLE (Kahnāmouipour & Assadnejad, 2011). Étudier ce manuel revient donc à interroger l'une des matrices discursives par lesquelles de nombreux apprenants iraniens entrent dans la langue française et dans les représentations sociales qu'elle véhicule.

En éclairant la « grammaire des places » que propose un manuel largement diffusé dans l'enseignement du FLE, nous espérons contribuer à la réflexion critique sur la formation discursive des apprenants et fournir, aux acteurs de terrain, des outils pour transformer la classe de langue en espace d'autonomisation plutôt qu'en simple réceptacle de stéréotypes. Nous proposons ainsi non seulement une grille d'analyse des rapports de pouvoir discursif dans

les manuels de FLE, mais également des pistes permettant aux enseignants de transformer ces observations en pratiques pédagogiques favorisant une participation plus équilibrée des apprenants.

2. Cadre théorique

2.1 Le manuel de FLE : un dispositif idéologique

Dans une perspective de sociolinguistique critique, le manuel est envisagé comme un dispositif socio-discursif de formation des représentations : il ne se limite pas à la transmission d'un système linguistique, mais propose une lecture implicite du monde social (Cuq & Gruca, 2002). Les analyses de Brugeilles et Cromer (2005) montrent que les choix lexicaux, scénographiques et iconographiques des manuels scolaires participent à la naturalisation des rapports de pouvoir, notamment de genre, en inscrivant les apprenants dans une grammaire implicite des places hiérarchisées. Nous entendons ici par « grammaire des places » l'ensemble des rôles interactionnels implicitement distribués aux personnages (initiative, expertise, validation, décision, clôture), indépendamment de leur visibilité quantitative. C'est ici que se joue la distinction entre parité de façade, c'est-à-dire la visibilité numérique des personnages, et parité d'action, entendue comme accès effectif aux fonctions de décision, d'initiative, de cadrage ou de validation.

Dans le cadre de cette étude, cette distinction est essentielle : une forte présence féminine dans un manuel ne signifie pas nécessairement une redistribution équitable du pouvoir discursif. Inversement, l'asymétrie ne se manifeste pas toujours par une simple opposition entre hommes dominants et femmes minorées. Elle peut aussi passer par des voix fonctionnelles ou institutionnelles non genrées — vendeur, serveur, journaliste, agent, enquêteur — qui organisent l'échange, posent les questions, valident les réponses ou

clôturent les transactions. Dès lors, l'analyse des supports pédagogiques ne peut se réduire à un simple décompte des occurrences : elle doit également prendre en compte la fonction sociale des personnages, le type de scène dans lequel ils apparaissent et la nature des actes de parole qui leur sont attribués, afin de mettre au jour les hiérarchies symboliques à l'œuvre.

Cette perspective est particulièrement importante dans le contexte iranien, où le choix des manuels de FLE ne peut être dissocié des conditions socioculturelles d'apprentissage. Face aux évolutions des politiques linguistiques iraniennes, la contextualisation des manuels de FLE est devenue indispensable. Davarpanah, Rahmatian et Safa (2020) soulignent que le choix ou l'élaboration de manuels doit tenir compte des situations socioculturelles et didactiques des apprenants et que l'analyse de plusieurs manuels met en évidence l'importance d'y intégrer des éléments de culture iranienne et française. L'étude d'*Alter Ego + 1* s'inscrit ainsi dans cette double exigence : analyser un support largement utilisé dans l'enseignement du français et interroger les modèles sociaux qu'il propose aux apprenants, notamment en matière de genre, d'autorité et de prise de parole.

2.2 Genre et performativité du discours

Le concept de performativité de Judith Butler postule que le genre n'est pas une essence, mais « une réalité constituée discursivement » ; il s'impose comme un effet répété d'actes de langage et de pratiques sociales (Butler, 1990, p. 23-24).

Dans les dialogues pédagogiques, chaque tour de parole participe à la reproduction ou à la transformation de la norme : qui prend l'initiative ? qui détient le savoir ? qui demande de l'aide ? qui explique ? qui sert la politesse, l'émotion ou la relation ? Déconstruire ces micro-actes revient à interroger la solidité du « contrat social »

genré évoqué par Wittig et à dévoiler, derrière la façade neutre du manuel, un système de régulation symbolique.

Cependant, l'analyse performative ne doit pas présupposer que tout pouvoir discursif est nécessairement masculinisé de manière directe. Le codage du corpus invite au contraire à distinguer plusieurs formes de pouvoir : le pouvoir genré, lorsqu'un personnage masculin ou féminin identifiable prend l'initiative ; le pouvoir institutionnel, lorsqu'une voix professionnelle ou administrative structure l'échange ; et le pouvoir fonctionnel, lorsqu'un rôle anonyme — vendeur, serveur, journaliste ou agent — guide la progression de l'interaction. Cette distinction permet d'éviter une lecture trop binaire des dialogues et de mieux comprendre comment les rapports de genre se construisent dans des scènes apparemment ordinaires : réservation, achat, enquête, demande d'information, récit personnel ou échange familial.

Ainsi, l'enjeu n'est pas seulement de savoir si les femmes parlent autant que les hommes, mais de déterminer quelles positions discursives leur sont accessibles. Une femme peut être très présente dans une scène sans en maîtriser l'orientation ; inversement, un personnage féminin peut apparaître ponctuellement mais occuper une position forte de décision ou d'autonomie. La performativité du genre se joue donc moins dans la seule fréquence des voix que dans la répétition de certains rôles : demander, répondre, accompagner, organiser, expliquer, décider ou valider. C'est à ce niveau micro-pragmatique que le manuel participe à la construction d'une « grammaire des places » et propose aux apprenants des modèles implicites d'action sociale.

2.3 Didactique inclusive : au-delà du cadre déclaratif

Le lien avec le *Cadre européen commun de référence pour les langues – Volume complémentaire* (Conseil de l'Europe, 2022)

dépasse ici la simple intention pédagogique. Les nouveaux descripteurs liés à la médiation, à la coopération et à la compétence pluriculturelle invitent à concevoir la classe de langue comme un espace où l'apprenant ne se contente pas d'acquérir des formes linguistiques, mais apprend aussi à occuper des positions sociales variées dans l'interaction.

Dans cette perspective, l'inclusion ne se limite pas à la présence visible de personnages féminins, masculins ou issus d'aires culturelles diverses ; elle implique également une distribution équitable des rôles discursifs, des positions d'expertise et des possibilités d'action. Dans cette étude, la notion de médiation est envisagée non comme un simple objectif curriculaire, mais comme une grille de lecture permettant d'interroger la répartition des rôles interactionnels et des positions discursives dans les dialogues du manuel.

Ainsi, un manuel peut afficher une diversité apparente tout en maintenant des hiérarchies plus discrètes. Dans cette perspective, l'analyse porte moins sur la visibilité des personnages que sur les fonctions interactionnelles qui leur sont confiées. De même, la présence de voix anonymes ou fonctionnelles — journalistes, vendeurs, serveurs, agents, enquêteurs — doit être interrogée, car ces voix peuvent concentrer une part importante du pouvoir interactionnel sans être explicitement genrées. L'inclusion relève ainsi moins d'une logique de visibilité que d'une répartition équilibrée des fonctions interactionnelles.

Les travaux de Gamba-Kresh et Heuschmidt (2024) montrent que la réflexion inclusive en classe de FLE peut passer par des formes linguistiques concrètes, notamment certaines graphies abrégées comme le point médian ou le doublet abrégé. Toutefois, l'écriture inclusive ne constitue qu'un aspect de la didactique inclusive. Dans le cas d'un manuel comme *Alter Ego + 1*, l'enjeu porte aussi sur la

manière dont les interactions scénarisées distribuent l'initiative, la parole experte, la décision, la demande ou la clôture entre les personnages.

2.4 Scripts socio-discursifs et approche intersectionnelle

L'analyse ne saurait être strictement binaire. La notion d'intersectionnalité invite à croiser le genre avec d'autres catégories : telles que le statut professionnel, le rôle relationnel, la position institutionnelle ou le domaine thématique de la scène, afin de dépasser une vision purement biologique ou essentialiste. Dans les manuels de FLE, les personnages occupent simultanément des positions de genre et des rôles sociaux, qui influencent conjointement la distribution de la parol.

Nous définissons le script socio-discursif comme l'ensemble des attentes interactionnelles attachées à un rôle donné. Par exemple, le script du journaliste implique de poser des questions, de relancer et de cadrer l'entretien ; le script du vendeur ou du serveur implique de proposer, recommander, annoncer le prix ou clôturer la transaction ; le script du client implique souvent de demander, choisir, accepter ou refuser. Le pouvoir discursif ne dépend donc pas uniquement du genre du personnage, mais aussi du rôle social que le manuel lui attribue. Une voix masculine peut être décisionnelle parce qu'elle est associée à une transaction économique ; une voix féminine peut être très présente mais située dans un cadre relationnel, corporel ou expérientiel ; une voix indéterminée peut concentrer l'autorité parce qu'elle occupe une fonction institutionnelle ou commerciale.

Les recherches sur les représentations genrées dans les manuels rappellent que la distribution des rôles ne peut être comprise qu'en articulant le genre avec les fonctions sociales et les domaines d'activité. Les études de Byram sur la persistance des stéréotypes, comme celles d'Abbou qui voit dans la langue un « lieu de lutte

féministe », soulignent que les choix linguistiques et discursifs participent à la construction des normes sociales (Byram, 1997 ; Abbou, 2019).

Si les romans et les manuels relèvent de genres discursifs différents, ils partagent néanmoins une fonction de socialisation par les modèles interactionnels qu'ils proposent. Mousavi rappelle que la littérature, en particulier le roman, joue un rôle déterminant dans la formation des schémas mentaux de son public parce qu'elle s'adresse principalement à la jeune génération (Mousavi, 2024). Cette remarque peut être étendue aux manuels de langue : les dialogues, témoignages, lettres et scènes de vie qu'ils proposent façonnent aussi des attentes sociales. Ils ne transmettent pas seulement des structures grammaticales ; ils exposent les apprenants à des modèles récurrents de prise de parole, de relation, d'autorité et de légitimité.

Notre analyse retiendra donc, pour chaque occurrence, l'articulation entre genre apparent, statut socio-discursif et domaine thématique. Cette grille permettra de vérifier non seulement la visibilité des personnages féminins et masculins, mais surtout la manière dont la performance de leur genre s'articule avec leurs fonctions sociales pour influencer l'accès différencié aux fonctions de cadrage, d'initiative, de validation, de décision ou d'expertise. C'est à ce niveau que peut être mise au jour la « grammaire des places » proposée par le manuel.

2.5 Synthèse du cadre théorique

L'analyse du genre ne peut pas se limiter à une opposition quantitative entre femmes et hommes. Elle doit interroger la distribution des fonctions discursives, des statuts socio-discursifs et des domaines thématiques, c'est-à-dire la manière dont le manuel attribue à certains personnages la parole, l'initiative, l'expertise, la validation ou la décision. Cette étude se limite volontairement à

l'articulation entre le genre, le statut socio-discursif et le domaine thématique afin de garantir une analyse approfondie de la dynamique du pouvoir discursif. Autrement dit, l'enjeu n'est pas seulement de compter les personnages féminins et masculins, mais de comprendre quelles places discursives leur sont accordées dans l'échange.

La notion de pouvoir discursif est ici comprise comme la capacité d'un locuteur ou d'une locutrice à organiser l'interaction. Ce pouvoir se manifeste notamment par l'ouverture de l'échange, l'orientation du thème, la formulation d'une question structurante, la validation d'une information, l'expression d'une expertise, la prise de décision ou la clôture de l'interaction. Il peut être porté par un personnage féminin, un personnage masculin ou une voix fonctionnelle indéterminée, par exemple un vendeur, une serveuse, un journaliste, une agente, un employé ou un interlocuteur anonyme.

À partir de ce cadre, l'analyse retiendra pour chaque occurrence l'articulation entre genre apparent, statut socio-discursif et domaine thématique. Cette grille permet de dépasser une lecture strictement binaire et de mettre au jour une éventuelle « grammaire des places » proposée par le manuel. Il s'agira donc de vérifier non seulement la visibilité des personnages féminins et masculins, mais surtout leur accès différencié aux fonctions de cadrage, d'initiative, de validation, de décision ou d'expertise.

Les sections précédentes permettent de dégager une orientation analytique commune : le manuel de FLE n'est pas seulement un support linguistique, mais un espace de mise en scène des rôles sociaux. Les dialogues, témoignages, courriels, SMS, annonces et scènes de service qu'il propose exposent les apprenants à des modèles récurrents de prise de parole, d'autorité, de demande, de décision et de relation.

Dans cette perspective, l'analyse du genre ne peut pas se limiter à une opposition quantitative entre femmes et hommes. Elle doit interroger la distribution des fonctions discursives, des statuts socio-discursifs et des domaines thématiques, c'est-à-dire la manière dont le manuel attribue à certains personnages la parole, l'initiative, l'expertise, la validation ou la décision. Autrement dit, l'enjeu n'est pas seulement de compter les personnages féminins et masculins, mais de comprendre quelles places discursives leur sont accordées dans l'échange.

La notion de pouvoir discursif est ici comprise comme la capacité d'un locuteur ou d'une locutrice à organiser l'interaction. Ce pouvoir se manifeste notamment par l'ouverture de l'échange, l'orientation du thème, la formulation d'une question structurante, la validation d'une information, l'expression d'une expertise, la prise de décision ou la clôture de l'interaction. Il peut être porté par un personnage féminin, un personnage masculin ou une voix fonctionnelle indéterminée, par exemple un vendeur, une serveuse, un journaliste, une agente, un employé ou un interlocuteur anonyme.

À partir de ce cadre, l'analyse retiendra pour chaque occurrence l'articulation entre genre apparent, statut socio-discursif et domaine thématique. Cette grille permet d'identifier une éventuelle « grammaire des places » en analysant la répartition des fonctions de cadrage, d'initiative, de validation, de décision et d'expertise.

3. Corpus et méthodologie

3.1 Délimitation du corpus

L'étude porte exclusivement sur *Alter Ego + 1 – Livre de l'élève* (Berthet et al., 2012), niveau A1. Le manuel est analysé dans son intégralité, depuis le dossier de démarrage jusqu'au dossier 9. Le corpus couvre donc les dix unités du manuel : D0, puis les dossiers 1 à 9. Cette délimitation permet d'éviter les biais liés à une sélection

ponctuelle de scènes et d'observer la distribution des voix sur l'ensemble de la progression proposée aux apprenants.

Contrairement à une approche qui ne retiendrait que les dialogues strictement interactionnels, la présente étude inclut plusieurs types de discours scénarisés. Sont retenus dans le codage :

- les dialogues imprimés dans les leçons ;
- les dialogues issus des transcriptions audio ;
- les monologues attribués à une personne identifiable ;
- les SMS, courriels, lettres, cartes postales, annonces et témoignages lorsqu'ils sont rattachés à une voix identifiable ;
- les scènes de service, d'enquête, de réservation, d'achat, de logement ou de restauration lorsque les rôles discursifs sont clairement représentés.

En revanche, les listes lexicales, les exercices de phonétique, les exemples grammaticaux isolés, les consignes adressées directement aux apprenants et les jeux de rôle à produire librement en classe sont exclus du comptage. Ces éléments ne constituent pas des interactions scénarisées attribuables à des personnages ou à des rôles sociaux stabilisés.

Une attention particulière a également été portée aux répétitions pédagogiques. Lorsqu'un même dialogue ou témoignage apparaît plusieurs fois dans le manuel ou dans les transcriptions à des fins de compréhension, il n'est compté qu'une seule fois. Ce choix permet d'éviter de confondre la fréquence de réécoute pédagogique avec la représentation effective des personnages dans le manuel.

Après application de ces critères, le corpus recodé comprend 714 occurrences discursives, réparties entre voix féminines, voix masculines, voix indéterminées et voix mixtes ou collectives. Les voix indéterminées correspondent aux énoncés dont le genre n'est pas identifiable dans le manuel.

3.2 Unité de codage

L'unité de base retenue est l'occurrence discursive attribuable. Elle correspond à un tour de parole dans un dialogue, à une intervention dans une transcription audio, ou à une prise de parole écrite lorsqu'elle est explicitement attribuée à un personnage ou à un rôle social.

Dans le cas d'un dialogue, chaque réplique constitue une occurrence. Dans le cas d'un témoignage, d'une annonce, d'un courriel ou d'une carte postale, le texte est compté comme une occurrence attribuée lorsque l'auteur ou l'autrice est identifiable. Les voix collectives, par exemple certains faire-part ou messages signés par un couple ou une famille, sont codées séparément dans la catégorie mixte/collectif. Cette définition garantit une prise en compte homogène de l'ensemble des formes discursives présentes dans le manuel, indépendamment de leur modalité (orale ou écrite).

3.3 Catégories de genre apparent

Chaque occurrence est codée selon le genre apparent du locuteur ou de la locutrice. Quatre catégories sont retenues : féminin, masculin, indéterminé et mixte/collectif.

Tableau 1 *Catégories d'annotation du genre apparent dans le corpus*

Catégorie	Critère de codage
Féminin	Prénom féminin, accord grammatical féminin, adresse explicite telle que « madame », ou identification visuelle claire.
Masculin	Prénom masculin, accord grammatical masculin, adresse explicite telle que « monsieur », ou identification visuelle claire.
Indéterminé	Voix anonyme ou fonctionnelle sans indice fiable de genre.
Mixte / collectif	Message signé par plusieurs personnes ou par un groupe incluant plusieurs genres possibles.

La catégorie « indéterminé » revêt une importance particulière dans cette étude. De nombreuses scènes d'*Alter Ego + 1* reposent sur des voix fonctionnelles : vendeur, serveur, journaliste, enquêteur, agent, propriétaire, employé ou interlocuteur non nommé. Lorsque le genre de ces voix ne peut être établi ni par le prénom, ni par les accords linguistiques, ni par l'image, ni par le contexte, elles sont codées comme indéterminées.

Ce choix méthodologique répond à une exigence de prudence : il évite de projeter artificiellement une identité genrée sur des voix anonymes. Il permet aussi de montrer que le pouvoir discursif n'est pas toujours porté par des personnages masculins ou féminins clairement identifiables ; il peut être attribué à des rôles institutionnels, commerciaux ou fonctionnels non genrés.

3.4 Grille d'annotation

Chaque occurrence a été annotée selon plusieurs champs complémentaires :

Tableau 2 *Grille de codage des occurrences discursives selon le genre, la fonction pragmatique et le statut socio-discursif*

Champ	Modalités retenues	Objectif analytique
Dossier	D0 à D9	Situer l'occurrence dans la progression du manuel.
Type de discours	Dialogue, transcription audio, monologue, SMS, courriel, lettre, annonce, témoignage	Distinguer les formes de parole et d'écrit scénarisé.
Locuteur / rôle socio-discursif	Nom propre ou rôle social	Identifier qui parle ou depuis quelle position.
Genre apparent	Féminin, masculin, indéterminé, mixte/collectif	Mesurer la visibilité genrée et l'ambiguïté du corpus.

Champ	Modalités retenues	Objectif analytique
Fonction pragmatique	Initiative, orientation, demande, réponse, validation, décision, expertise, clôture	Identifier les formes de pouvoir discursif.
Domaine thématique	Famille, relation, apparence, voyage, consommation, logement, profession, service, institution	Croiser genre et scripts sociaux.
Statut socio-discursif	Relationnel, commercial, institutionnel, professionnel, domestique, expérientiel, neutre	Repérer les positions sociales attribuées aux personnages.

Cette grille permet de dépasser une lecture strictement quantitative des représentations genrées en analysant la répartition des fonctions interactionnelles et des positions socio-discursives attribuées aux personnages.

3.5 Critères de codage des fonctions discursives

Afin d'éviter une classification impressionniste, les fonctions pragmatiques ont été définies selon des critères opérationnels. Une occurrence est codée comme initiative lorsqu'elle ouvre une interaction, introduit une nouvelle activité ou lance un échange. Une occurrence est codée comme orientation lorsqu'elle déplace le thème, impose une question structurante, organise la suite de l'échange ou distribue les rôles conversationnels. Une occurrence est codée comme décision lorsqu'elle exprime un choix, une acceptation, un refus, une préférence engageante ou une action à venir.

Les demandes regroupent les sollicitations d'information, de service, d'aide, de confirmation ou de permission. Les réponses correspondent aux tours qui fournissent une information sans modifier l'orientation générale de l'échange. Les validations désignent les tours qui confirment, approuvent, corrigent ou

légitiment une information. Les clôtures correspondent aux remerciements finaux, prises de congé ou formules qui terminent l'interaction.

Cette catégorisation permet de distinguer le simple volume de parole du pouvoir interactionnel. Une réplique brève peut avoir une forte valeur discursive si elle décide, valide ou réoriente l'échange ; inversement, une intervention longue peut rester peu décisionnelle si elle se limite à répondre à une série de questions.

Le traitement quantitatif repose sur deux niveaux de comptage : d'une part, la répartition globale des occurrences selon le genre apparent ; d'autre part, la répartition par dossier afin d'observer les variations internes du manuel. Les résultats chiffrés seront présentés dans la section IV.

3.6 Outil de codage et traitement des données

Le codage du corpus a été réalisé manuellement à l'aide d'un tableur, afin de conserver une trace vérifiable de chaque occurrence discursive. Chaque ligne du fichier correspond à une occurrence codée et comporte les champs suivants : dossier, page, type de discours, locuteur ou rôle, genre apparent, fonction pragmatique, domaine thématique et statut socio-discursif. Ce dispositif permet de revenir à tout moment à l'occurrence d'origine et d'éviter un codage global non vérifiable.

Le recours au tableur n'a pas consisté en une annotation automatique du corpus : les catégories de genre, de fonction pragmatique et de statut socio-discursif ont été attribuées par lecture interprétative, selon les critères définis précédemment. L'outil informatique a principalement servi à organiser les données, filtrer les occurrences, produire les tableaux de fréquence et calculer les pourcentages. Les résultats présentés dans la section IV reposent donc

sur un codage manuel contrôlé, puis sur un traitement quantitatif simple des occurrences annotées.

Afin de limiter les erreurs de saisie, les occurrences indéterminées, les répétitions pédagogiques et les cas ambigus ont fait l'objet d'une vérification spécifique. Lorsqu'un genre ne pouvait pas être établi par le prénom, les accords grammaticaux, l'image ou le contexte énonciatif, l'occurrence a été maintenue dans la catégorie « indéterminé » plutôt que d'être attribuée artificiellement à une catégorie féminine ou masculine.

3.7 Analyse qualitative micro-pragmatique

L'analyse quantitative est complétée par une analyse qualitative micro-pragmatique. Celle-ci porte sur les scènes où la distribution du pouvoir discursif apparaît particulièrement significative : scènes de réservation, de demande d'information, de choix de sortie, d'interview, de conseil vestimentaire, de transaction commerciale, de recherche de logement ou de récit de vie.

L'objectif est d'observer non seulement qui parle, mais aussi ce que chaque voix fait dans l'échange. Une occurrence féminine ou masculine n'a pas le même poids selon qu'elle répond brièvement, demande une information, explique une situation, donne une consigne, valide une décision ou clôt l'interaction.

L'analyse qualitative s'intéresse donc à plusieurs indices :

- l'ouverture ou la clôture de l'échange ;
- la capacité à poser les questions ;
- la capacité à orienter le thème ;
- la formulation de décisions ou de refus ;
- l'expression d'une expertise ;
- la distribution des rôles relationnels, commerciaux ou institutionnels ;
- les domaines dans lesquels les personnages apparaissent.

Cette analyse vise à déterminer si la visibilité féminine s'accompagne effectivement d'une répartition équilibrée des fonctions discursives. Elle permet également d'examiner si certaines positions de décision, d'expertise ou de transaction sont associées de manière privilégiée à certains profils de personnages, y compris aux voix fonctionnelles dont le genre n'est pas identifiable.

4. Résultats et analyse quantitative (Alter Ego + 1 — dossiers 0 à 9)

4.1 Répartition globale des occurrences

Le recodage de l'ensemble du manuel montre que les résultats initiaux doivent être profondément nuancés. L'analyse ne confirme pas une sous-représentation quantitative des personnages féminins. Les résultats montrent même que, parmi les voix clairement genrées, les occurrences féminines sont légèrement plus nombreuses que les occurrences masculines. Cependant, ce résultat ne signifie pas une égalité discursive automatique, car plus de la moitié du corpus relève de voix indéterminées, souvent associées à des rôles fonctionnels ou institutionnels.

Le corpus recodé comprend 714 occurrences discursives réparties entre dialogues, transcriptions audio, monologues attribués et écrits scénarisés. Les trois parties du manuel permettent de couvrir l'ensemble des dossiers, du dossier de démarrage au dossier 9.

Tableau 3 Répartition globale des occurrences selon le genre apparent

Catégorie	Nombre d'occurrences	Pourcentage du corpus total
Femmes	192	26,9 %
Hommes	152	21,3 %
Indéterminé	366	51,3 %
Mixte /	4	0,6 %

Catégorie	Nombre d'occurrences	Pourcentage du corpus total
collectif		
Total	714	100 %

Parmi les seules voix genrées, c'est-à-dire en excluant les voix indéterminées et mixtes/collectives, les personnages féminins représentent 55,8 % des occurrences, contre 44,2 % pour les personnages masculins. Ce résultat invalide l'idée d'une invisibilisation quantitative simple des femmes dans le manuel. Dans une perspective proche de la médiation définie par le CECR (Conseil de l'Europe, 2022), cette analyse s'intéresse à la manière dont les personnages organisent, facilitent ou orientent les interactions, au-delà de leur simple visibilité quantitative.

La forte proportion de voix indéterminées constitue également un résultat significatif. Ces voix ne sont pas marginales : elles représentent 51,3 % du corpus recodé. Elles apparaissent surtout dans les scènes de service, d'enquête, d'achat, de restauration, de visite, de réservation ou d'entretien. Ces voix occupent fréquemment des positions organisatrices dans les scènes de service, d'enquête, d'achat, de restauration, de visite, de réservation ou d'entretien. Leur rôle interactionnel sera examiné plus en détail dans les analyses suivantes.

4.2 Répartition par dossier

La répartition des voix varie fortement selon les dossiers. Certains dossiers accordent une visibilité importante aux voix féminines, tandis que d'autres sont dominés par des voix masculines ou par des voix indéterminées.

Tableau 4 Répartition des occurrences par dossier

Dossier	Femmes	Hommes	Indéterminé	Mixte / collectif	Total
D0	7	12	26	0	45
D1	16	22	5	0	43

Dossier	Femmes	Hommes	Indéterminé	Mixte / collectif	Total
D2	22	7	48	0	77
D3	29	26	12	4	71
D4	21	12	5	0	38
D5	37	18	36	0	91
D6	22	11	25	0	58
D7	20	12	60	0	92
D8	6	3	125	0	134
D9	12	29	24	0	65
Total	192	152	366	4	714

Ce tableau fait apparaître trois tendances. Premièrement, les dossiers 2, 5 et 6 accordent une visibilité importante aux voix féminines. Deuxièmement, le dossier 9 se distingue par une présence masculine plus forte, notamment dans la scène de recherche de logement. Troisièmement, le dossier 8 est très largement dominé par des voix indéterminées, car il contient de nombreuses scènes commerciales et de restauration où les rôles de vendeur, client, serveur ou consommateur ne sont pas clairement genrés.

Ces résultats montrent que la distribution des voix varie selon les dossiers et semble associée aux types de scènes représentées. Cette observation justifie une analyse plus fine des fonctions discursives, des statuts socio-discursifs et des domaines thématiques présentée dans les sections suivantes.

4.3 Visibilité féminine et limites de l'égalité quantitative

Le résultat le plus important du recodage est le suivant : les femmes ne sont pas quantitativement absentes du manuel. Il ne s'agit plus de démontrer une invisibilité féminine, mais d'analyser la manière dont cette visibilité est organisée.

Les personnages féminins apparaissent fréquemment dans des scènes de vie quotidienne, de correspondance, de voyage, de relation, d'apparence, de logement ou de récit personnel. Par exemple, les dossiers 4, 5, 6 et 9 présentent plusieurs figures féminines actives : Pauline organise des tâches quotidiennes, Lucille négocie une sortie, Gaëlle Bertrand parle de son travail artistique, Florence évoque un changement de vie, Paola décrit sa maison, Aline présente son choix d'habitat alternatif.

Ces exemples montrent que le manuel ne réduit pas systématiquement les femmes à des rôles passifs. Plusieurs personnages féminins prennent la parole, racontent leur expérience, expriment des préférences, organisent des activités ou formulent des choix personnels. Le dossier 9, en particulier, offre des contre-exemples importants avec Paola, Aline et Sophie, qui apparaissent comme des sujets de décision résidentielle ou biographique.

Cependant, cette visibilité féminine reste souvent associée à des domaines spécifiques : famille, relations, organisation du quotidien, apparence, correspondance personnelle, logement ou récit de vie. La présence féminine est donc réelle, mais elle tend à se concentrer dans des espaces discursifs relationnels, pratiques ou expérientiels.

4.4 Voix masculines et positions de décision

Les personnages masculins sont moins nombreux que les personnages féminins parmi les voix genrées, mais ils occupent dans plusieurs scènes des positions discursives fortes. La question n'est donc pas seulement quantitative : un nombre plus faible d'occurrences masculines peut malgré tout correspondre à des fonctions d'autorité, d'expertise ou de décision.

Dans le dossier 5, Yann constitue un exemple significatif. Les personnages féminins, notamment Stéphanie et Delphine, initient ou relancent l'échange, mais Yann détient la décision centrale : il

annonce son départ et formule son projet personnel de tour du monde. Le pouvoir discursif réside ici dans la capacité à annoncer, justifier et assumer une décision de vie.

Dans le dossier 7, Clément présente un sac écologique. Il explique le fonctionnement de l'objet, corrige l'interprétation de son interlocuteur et adopte une posture d'expert. Cette scène oppose indirectement deux domaines de parole : le féminin est fortement associé au look et au relooking dans le même dossier, tandis que le masculin est associé à l'explication technique et argumentative.

Dans le dossier 9, la scène de recherche de logement est encore plus marquée : le propriétaire et le candidat sont tous deux identifiables comme masculins. L'échange porte sur la surface, le loyer, les garanties financières, la caution et la visite. Cette scène masculinise une transaction économique importante et associe les personnages masculins à la négociation matérielle et institutionnelle.

Ces exemples ne permettent pas de conclure que les hommes dominent l'ensemble du manuel. Ils montrent plutôt que certaines positions de décision, d'expertise ou de transaction économique sont attribuées de manière saillante à des personnages masculins identifiables.

4.5 Le rôle central des voix indéterminées

L'un des apports majeurs du codage est la mise en évidence des voix indéterminées. Le codage montre qu'elles constituent la majorité du corpus, avec 366 occurrences sur 714.

Ces voix apparaissent surtout dans les scènes de service et de transaction : achat, marché, restaurant, réservation, enquête, interview, visite d'appartement, demande d'information. Elles sont souvent désignées par un rôle plutôt que par un prénom : vendeur, serveur, employé, journaliste, agent, enquêteur, interlocuteur anonyme.

Leur importance est théorique autant que méthodologique. Elles montrent que le pouvoir discursif n'est pas toujours directement genré. Il peut être institutionnalisé, commercialisé ou anonymisé. Dans les scènes d'achat ou de restaurant du dossier 8, par exemple, la personne qui vend, recommande, annonce le prix ou clôt la transaction n'est pas toujours identifiable comme femme ou homme. Pourtant, elle structure fortement l'échange.

Ce résultat oblige à dépasser une lecture binaire du manuel. Le pouvoir discursif se distribue entre trois pôles : les personnages féminins identifiables, les personnages masculins identifiables et les voix fonctionnelles indéterminées. Ces dernières jouent un rôle essentiel dans la progression des interactions, car elles posent les questions, valident les réponses, donnent les informations, organisent les choix ou clôturent les transactions, tout en maintenant une apparente neutralité qui stabilise les cadres de l'échange.

4.6 Analyse qualitative : exemples significatifs

L'analyse qualitative permet d'interpréter plus finement les résultats statistiques. Elle montre que la présence d'un personnage féminin ou masculin ne suffit pas à déterminer son pouvoir discursif : il faut observer la fonction de ses répliques dans l'échange. Plusieurs scènes d'*Alter Ego + 1* illustrent cette dissociation entre visibilité et pouvoir interactionnel.

Cette lecture qualitative rejoint également la perspective de la médiation proposée par le Volume complémentaire du CECR (Conseil de l'Europe, 2022), dans laquelle l'analyse ne porte pas uniquement sur les formes linguistiques, mais aussi sur les positions interactionnelles que les apprenants sont amenés à observer, interpréter et éventuellement réinvestir.

Dans le dossier 2, p. 48, la scène de réservation à l'auberge met en scène Lucie Durel dans une position fortement visible. Elle demande,

confirme et fournit des informations personnelles. Toutefois, la progression de l'échange reste organisée par la voix de service, qui contrôle les disponibilités, les conditions de réservation et la clôture de la transaction. La présence féminine est donc réelle, mais elle s'inscrit dans une position de demande face à une autorité fonctionnelle. Cette scène montre que le pouvoir discursif peut être moins lié au genre explicite qu'au rôle interactionnel occupé par le personnage.

Dans le dossier 4, p. 80, Pauline offre un exemple d'agentivité féminine dans la gestion du quotidien : elle organise une série de tâches et oriente l'action de Julien. Dans le même dossier, à la p. 84, Lucille négocie une sortie, refuse certaines propositions et participe à la décision finale. Ces scènes empêchent de réduire les personnages féminins à des positions passives. Toutefois, leur pouvoir d'orientation reste inscrit dans les domaines de la vie quotidienne, de la sociabilité et de l'organisation relationnelle.

Le dossier 5, p. 102-103, présente une configuration différente. Stéphanie et Delphine prennent contact avec Yann, posent des questions et relancent l'échange, mais la décision centrale appartient à Yann. L'énoncé « Je viens de décider ! », situé dans la scène autour du départ de Yann, condense une forte valeur illocutoire : le personnage masculin annonce un choix déjà formulé et impose ce choix comme point d'organisation de la scène. Le pouvoir discursif masculin ne repose donc pas ici sur le volume de parole, mais sur la capacité à formuler une décision structurante.

Dans le dossier 7, p. 143, la scène de conseil vestimentaire associe une femme à un discours de transformation de l'apparence. L'injonction « Soyez moins classique ! » illustre une normativité corporelle : le personnage féminin devient l'objet d'un ajustement esthétique portant sur ses vêtements, ses chaussures ou sa coiffure.

Dans le même dossier, à la p. 147, la présentation du sac écologique par Clément produit un contraste significatif. Lorsqu'il corrige son interlocuteur par « Erreur, Julien », il occupe une posture d'expert : il explique, rectifie et valorise l'objet présenté. Le dossier associe ainsi, de manière saillante, le féminin au corps et à l'apparence, et le masculin à l'expertise technique ou argumentative.

Le dossier 9, p. 179, nuance cependant toute lecture unilatérale. Aline constitue un contre-exemple important : elle parle de sa formation agricole, de son expérience dans une ferme et de sa décision de construire une yourte. L'expression « j'ai décidé de construire » signale une agentivité forte : le personnage féminin formule un choix de vie, le justifie et le met en œuvre. Paola, dans le même dossier autour de la maison et de l'habitat, apparaît également comme une figure féminine capable de transformer ou de réorganiser son espace de vie. Ces exemples montrent que le manuel ne représente pas systématiquement les femmes comme passives ; l'asymétrie se situe plutôt dans la distribution récurrente des domaines et des fonctions discursives.

Ces scènes confirment donc la nécessité de distinguer visibilité, domaine thématique et pouvoir pragmatique. Les femmes sont bien présentes dans le corpus, parfois même en position d'initiative ou de décision ; cependant, leurs prises de parole fortes apparaissent plus souvent dans des récits de vie, des scènes relationnelles ou des choix personnels que dans des interactions institutionnelles, commerciales ou techniques. À l'inverse, certaines figures masculines occupent ponctuellement des positions de décision, d'expertise ou de transaction économique. Enfin, de nombreuses scènes confient le cadrage de l'échange à des voix fonctionnelles indéterminées, ce qui oblige à dépasser une analyse strictement binaire du genre.

4.7 Diversité culturelle et langage inclusif

L'analyse met également en évidence des éléments liés à la diversité culturelle et au langage inclusif. Loin d'être un simple objet décoratif, la notion de « médiation » telle que définie dans le Volume complémentaire du CECR devient ici un outil opératoire pour interpréter la prédominance des voix indéterminées. En effet, dans les scènes de transaction ou de service identifiées précédemment, les personnages aux rôles fonctionnels occupent des fonctions interactionnelles qui rappellent certaines dimensions de la médiation décrites dans le Volume complémentaire du CECR.

L'absence de marquage de genre pour ces figures souligne que le manuel privilégie une « médiation transactionnelle » — centrée sur l'efficacité de l'échange — au détriment d'une médiation qui intégrerait la singularité des identités sociales ou culturelles. Ainsi, si le manuel propose ponctuellement des ouvertures vers différents espaces francophones, la diversité culturelle y est souvent traitée comme un cadre contextuel plutôt que comme un élément structurant de l'interaction.

Sur le plan du langage inclusif, aucune stratégie typographique explicite, telle que le point médian ou le doublet abrégé, n'a été relevée dans le corpus analysé. Cette absence doit être replacée dans le contexte éditorial du manuel, publié en 2012, avant la diffusion plus large des débats didactiques actuels sur l'écriture inclusive en FLE. Le manuel semble donc penser l'inclusion non par la forme graphique, mais par l'effacement des marqueurs identitaires au profit de rôles sociaux normalisés.

Ainsi, la question de l'inclusion est abordée ici principalement sous l'angle de la parité fonctionnelle. Un manuel peut contribuer à une représentation plus équilibrée non seulement par des choix graphiques ou lexicaux, mais aussi par la distribution des actes

d'initiative, de validation, d'expertise et de décision entre différents personnages.

4.8 Synthèse des résultats

La synthèse des résultats conduit à reformuler l'hypothèse initiale. Le recodage ne permet pas de maintenir l'idée d'une sous-représentation quantitative des personnages féminins. Parmi les voix clairement genrées, les personnages féminins sont légèrement majoritaires. En revanche, cette visibilité ne garantit pas une égalité fonctionnelle.

Trois tendances principales se dégagent. Premièrement, les personnages féminins sont quantitativement présents, mais leur présence se concentre souvent dans les scènes relationnelles, pratiques, corporelles, domestiques ou expérientielles. Deuxièmement, les personnages masculins, bien que moins nombreux parmi les voix genrées, occupent dans plusieurs scènes des positions fortes de décision, d'expertise ou de transaction économique. Troisièmement, les voix indéterminées jouent un rôle central dans l'organisation interactionnelle, notamment dans les scènes commerciales, institutionnelles ou médiatiques.

Ces résultats invitent à dépasser l'opposition simple entre invisibilité féminine et domination masculine. *Alter Ego + 1* propose une configuration plus complexe : les femmes y sont visibles, parfois autonomes, mais les fonctions de cadrage, de validation, d'expertise et de décision sont distribuées de manière inégale entre personnages féminins, personnages masculins et voix fonctionnelles anonymes.

L'enjeu n'est donc pas seulement la parité numérique, mais la parité fonctionnelle. Une pédagogie inclusive ne devrait pas seulement compter les personnages, mais aussi interroger les places qu'ils occupent dans l'interaction : qui peut parler, décider, expliquer, corriger, organiser et conclure ?

Cette perspective ouvre la voie à des activités pédagogiques où les apprenants sont invités à réattribuer les rôles discursifs, à comparer différentes répartitions de la parole ou à réécrire des dialogues afin d'expérimenter d'autres configurations interactionnelles.

4.9 Implications didactiques

Les résultats de cette étude montrent qu'une pédagogie inclusive ne peut se limiter au décompte des personnages féminins et masculins. Elle suppose également une réflexion sur la répartition des fonctions discursives au sein des interactions proposées aux apprenants. Dans cette perspective, les dialogues d'*Alter Ego + 1* peuvent constituer des supports pertinents pour développer une lecture critique des rôles sociaux et des positions interactionnelles.

Plusieurs activités peuvent être envisagées en classe de FLE. Une première consiste à demander aux apprenants d'identifier, dans un dialogue, le personnage qui initie l'échange, pose les questions, valide les informations, prend les décisions ou clôt l'interaction. Une deuxième activité peut inviter les étudiants à réattribuer ces fonctions discursives à d'autres personnages, puis à comparer les effets produits sur la dynamique de l'échange. Une troisième activité consiste à réécrire une scène en redistribuant les rôles d'expertise, de décision ou de médiation afin d'explorer d'autres configurations interactionnelles.

Ces activités s'inscrivent dans la perspective du Volume complémentaire du CECR (Conseil de l'Europe, 2022), qui encourage le développement des compétences de médiation et de réflexion critique sur les interactions sociales. L'objectif n'est pas de modifier artificiellement les dialogues du manuel, mais d'amener les apprenants à observer, interpréter et discuter la manière dont les rôles discursifs sont distribués entre les différents personnages. Une telle démarche contribue ainsi à développer à la fois la compétence

communicative, la compétence de médiation et la sensibilité aux enjeux de représentation dans les supports pédagogiques.

5. Discussion

L'analyse ne confirme pas une sous-représentation quantitative des personnages féminins dans *Alter Ego + 1*. Au contraire, parmi les voix clairement genrées, les occurrences féminines sont légèrement majoritaires. Cette présence féminine ne doit donc pas être minimisée: le manuel propose plusieurs personnages féminins actifs, visibles et parfois porteurs de décisions personnelles, notamment dans les scènes de voyage, d'organisation quotidienne, de logement, de correspondance ou de récit de vie.

Cependant, la visibilité quantitative ne garantit pas une égalité fonctionnelle. Les données montrent que les personnages féminins apparaissent fréquemment dans des scènes relationnelles, pratiques, corporelles ou expérientielles, tandis que certaines positions d'expertise, de transaction économique ou de décision forte sont plus souvent confiées à des personnages masculins identifiables ou à des voix fonctionnelles indéterminées. Ainsi, le problème central n'est plus l'absence des femmes, mais la distribution différenciée des rôles discursifs.

Cette observation invite également à dépasser une lecture strictement binaire du manuel. Le pouvoir discursif n'est pas uniquement porté par des personnages masculins; il peut aussi être associé à des fonctions institutionnelles, commerciales ou anonymes. Dans de nombreuses scènes, notamment les achats, les restaurants, les enquêtes, les interviews ou les visites de logement, les voix qui organisent l'échange ne sont pas toujours liées à une identité de genre marquée.

Les résultats permettent ainsi de nuancer l'hypothèse de départ plutôt que de la rejeter. Le recodage montre que la présence

relativement importante des personnages féminins dans le manuel ne s'accompagne pas systématiquement d'un accès équivalent aux fonctions discursives les plus structurantes. L'enjeu central mis au jour par cette étude n'est donc pas l'absence des femmes dans le support, mais la manière dont les rôles discursifs et interactionnels sont répartis entre personnages féminins, personnages masculins et voix fonctionnelles indéterminées.

Cette configuration rejoint en partie l'approche de Bruegilles et Cromer (2005), tout en la précisant : au-delà des catégories sexuées, l'analyse doit aussi tenir compte des rôles pragmatiques, des domaines thématiques et des formes de pouvoir distribuées dans les échanges. La contribution de cette étude est précisément de montrer que l'inégalité ne se situe pas seulement dans le nombre de personnages représentés, mais dans la qualité des positions qu'ils occupent au sein des interactions.

Ces résultats présentent également un intérêt didactique. Ils invitent à exploiter les dialogues du manuel comme des supports de réflexion critique sur la répartition des rôles discursifs, plutôt que comme de simples modèles linguistiques. Cette démarche rejoint la perspective de la médiation développée dans le Volume complémentaire du CECR (Conseil de l'Europe, 2022), en encourageant les apprenants à observer, interpréter et discuter les positions interactionnelles attribuées aux différents personnages.

Enfin, l'un des apports majeurs de cette étude réside dans la prise en compte des voix fonctionnelles indéterminées. Souvent négligées dans les analyses quantitatives traditionnelles, elles représentent ici plus de la moitié du corpus et jouent un rôle essentiel dans l'organisation des interactions. Leur intégration permet de proposer une lecture plus nuancée des rapports entre genre, fonctions discursives et pouvoir interactionnel dans les manuels de FLE.

6. Conclusion

L'examen d'*Alter Ego + 1* suggère qu'un manuel peut être relativement équilibré sur le plan de la visibilité genrée tout en conservant des distributions fonctionnelles différenciées.

Le recodage conduit ainsi à une conclusion plus nuancée que l'hypothèse initiale. Les femmes ne sont pas absentes du manuel ; elles sont même légèrement majoritaires parmi les voix genrées. Toutefois, leur présence demeure fréquemment associée à certains domaines — relations, quotidien, apparence, récit personnel — tandis que les fonctions d'expertise, de transaction ou de décision forte sont plus souvent portées par des personnages masculins ou par des voix fonctionnelles indéterminées.

Ces résultats montrent que l'analyse des représentations du genre dans les manuels de FLE ne peut se limiter à une approche quantitative. L'analyse met ainsi en évidence une dissociation entre présence quantitative et accès effectif aux actes qui organisent l'interaction (initier, orienter, valider, décider), ce qui conduit à dépasser une approche limitée au simple décompte des locuteurs.

La principale contribution de cette étude réside dans la mise en évidence du rôle des fonctions discursives et des voix fonctionnelles indéterminées dans la construction des rapports de pouvoir au sein des interactions pédagogiques. Elle montre ainsi que l'enjeu n'est pas seulement la visibilité des personnages, mais aussi la répartition des positions d'initiative, d'expertise, de validation et de décision.

Pour les enseignants de FLE, notamment dans le contexte iranien, cette prise de conscience ouvre un espace d'intervention pédagogique. Dans les contextes où ce manuel est largement utilisé — comme en Iran — ces résultats constituent un point d'appui pour développer une lecture critique des supports et encourager, dans les pratiques de classe, une redistribution plus équilibrée des rôles discursifs.

Concrètement, cet accompagnement pédagogique peut se traduire par des activités telles que la réécriture de dialogues (transformer une scène de consommation en une scène de négociation menée par une femme) ou des exercices d'analyse critique où les apprenants identifient les rapports de force discursifs dans les supports proposés.

Il s'agit non pas de remettre en cause la valeur pédagogique du manuel, mais de l'utiliser comme un support de réflexion sur les rôles interactionnels qu'il met en scène. Une pédagogie inclusive ne consiste pas seulement à rendre visibles les personnages féminins; elle consiste aussi à leur donner accès, dans les pratiques de classe, aux actes qui organisent la parole: expliquer, décider, valider, corriger, négocier et conclure.

Enfin, cette recherche ouvre des perspectives pour de futures études portant sur d'autres niveaux de la collection Alter Ego, sur d'autres manuels de FLE ou sur des comparaisons interculturelles, afin de mieux comprendre la manière dont les rôles discursifs sont distribués dans les supports d'enseignement des langues.

Utilisation de l'intelligence artificielle générative

Les auteurs ont utilisé ChatGPT (OpenAI, GPT-5.5) uniquement lors de la relecture finale du manuscrit, à des fins de révision linguistique et éditoriale. Cette utilisation s'est limitée à la correction de la grammaire, de l'orthographe, de la ponctuation, de la typographie, à l'harmonisation du style rédactionnel et à l'élimination de répétitions, sans génération de contenu scientifique ni modification des données, des analyses, de l'argumentation, des résultats ou des conclusions.

1. L'auteur déclare que cet article n'a bénéficié d'aucun soutien financier de la part d'une institution, d'un centre d'enseignement ou d'un projet de recherche agréé.

2. L'auteur déclare l'absence de tout conflit d'intérêts lié à cette recherche.

3. L'auteur déclare qu'aucune intelligence artificielle générative n'a été utilisée pour la rédaction de cet article et que l'intégralité du travail est sa propre création.

Bibliographie

- Abbou, J. (2019). La langue est-elle toujours un lieu de lutte féministe ? De la contrefaçon sémiotique à la libéralisation. *Recherches féministes*, 32(2), 235–258.
- American Council on the Teaching of Foreign Languages. (2019, 16 mai; rév. 16 juillet 2024). *Diversity and inclusion in world language teaching & learning* (Position statement). ACTFL. <https://www.actfl.org/news/diversity-and-inclusion-in-world-language-teaching-learning>
- Berthet, A., Daill, E., Hugot, C., Kizirian, V.-M., & Waendendries, M. (2012). *Alter Ego + 1 : Méthode de français (niveau A1)*. Hachette Français Langue Étrangère.
- Brugeilles, C., & Cromer, S. (2005). *Analyser les représentations du masculin et du féminin dans les manuels scolaires* (Collection Les clefs pour...). Centre Population et Développement (CEPED). https://www.ceped.org/IMG/pdf/les_clefs_pour_brueilles.pdf
- Butler, J. (1990). *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. Routledge.
- Byram, M. (1997). *Teaching and Assessing Intercultural Communicative Competence*. Multilingual Matters.
- Conseil de l'Europe. (2022). *Volume complémentaire du Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. www.coe.int/lang-cecr. Consulté le 16 juillet 2025.
- Cuq, J.-P., & Gruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUF.

- Davarpanah, Z. , Rahmatian, R. et Safa, P . (2020). Universel ou contextualisé : quel choix de manuels d'enseignement du FLE pour le système scolaire iranien ? *Plume*, Revue semestrielle de l'Association Iranienne de Langue et Littérature Françaises, 15(30), 113-146. doi: 10.22129/plume.2020.211425.1124
- Gamba-Kresh, T., & Heuschmidt, N. (2024). Le langage inclusif en classe de FLE, diversité ou complexité ? : Proposition de remédiation didactique non-sexiste. *Action Didactique*, 6(Hors-série 1), 279–304. <https://hal.science/hal-04817314v1>
- Kahnāmouipour, J., & Assadnejad, A. (2011). L'emploi de l'approche actionnelle en Iran et le problème de la compétence grammaticale. *Études de langue et littérature françaises*, 20-33. https://ellf.scu.ac.ir/article_11030_64c0801976b2d76468def3b08530cc40.pdf
- Mousavi, H. (2024). A comparative study of Gender Schema Theory in novels *And that only the sweet moments last* of Virginie Grimaldi and *We Will Get Used to It* of Zoya Pirzad. *Research in Contemporary World Literature*, 29(2), 343–359. <https://doi.org/10.22059/jor.2023.352934.2372>
- Wittig, M. (1982). The category of sex. *Feminist Issues*, 2(2), 63–68.